

La pensée unique et «l'industrialisation de l'empathie»

La pensée unique dont le but est une « industrialisation de la médecine et l'industrialisation de l'empathie » (de Jacques Attali) n'est pas viable pour plusieurs raisons :

1. Cette idée unique ne reflète qu'une petite conception, effectivement puissante mais marginale, de la médecine ; il y a des nombreuses médecines traditionnelles, voire de nombreuses branches de la médecine occidentale ;

2. Le système Anglo-Saxon, tellement pris pour le modèle, n'est pas acceptable dans les autres pays car son contexte socio-culturo-historique n'est pas basé sur la même doctrine étatique. Le système Anglo-Saxon ne peut pas être implémenté sans désastre en France : les Suisses ont voté dans leur référendum en 2012 contre cette importation, l'Europe de l'Est (d'où j'ai fui...) s'aperçoit des conséquences désastreuses de ce système Anglo-Saxon de pensée unique, imputé hors contexte historique et économique semblable (répartition versus capitalisation), les Américains sont au début avec la Loi de l'Administration Obama de leur mixité fédéralo-étatique et du système financier privé dans le système de santé... chaque pays a son histoire et donc sa propre perception de soi-même y compris dans le système de santé ; mais la plus grande incongruité du système Anglo-Saxon est la fusion et la confusion entre la partie solidaire et commerciale qui sont assurées par le même, unique et seul fournisseur (assurance), mêmes si elles sont multiples. Les arguments des défenseurs de l'implémentation de ce système (car, en UK, il y a de moins de praticiens libéraux mieux payés) ne sont pas corrects car la majorité des médecins passe du statut libéral au statut salarial du NHS (National Health System = CPAM Anglaise), moins attirant médicalement pour les médecins, patients et finalement pour le contribuable.

3. L'industrialisation est opposée à l'art de la médecine, selon Hippocrate, et la convention actuelle avec sa rémunération basée sur la performance comptable (p4p rejetée par les Suisses et autres) est anti-Hippocrate.

4. Cette « industrialisation » est effectivement inflationniste : elle sort de l'idée marxiste/productiviste selon laquelle le but de la production est la production elle-même, (tandis que la majorité des gens travaillent pour vivre et ne vivent pas pour travailler car « le travail ne rend pas libre »); elle est inflationniste car elle privilégie l'analyse à la place de la synthèse, la technicité à la place de la maîtrise, la fragmentation à la place de l'intégration. En plus dans cette spirale inflationniste, elle forge une seule idée unique et donc appauvrit la recherche, l'expérimentation les approches et les tentations de l'inspiration humaniste.

5. Cette « industrialisation » est purement comptable et donc hors sujet, et donc contre-productive. Effectivement, il faut stopper le saignement par abus et par mépris.

6. En résumé : nous sommes convaincus que la valorisation de la valeur intrinsèque de la consultation médicale doit être impérativement révisée en une hausse substantielle pour sauver le système continental européen basé sur la solidarité nationale (en France, la CPAM) et partie

complémentaire basée sur le marché (les mutuelles). Elle ne doit pas être conditionnée par des approches privilégiant la technicité mais la synthèse. Autrement dit, l'augmentation de la valeur C (consultation médicale) ne doit pas être fonction de la CS (consultation spécialisée).

7. La classe moyenne issue des autres classes - populaires, moyennes, aristocratiques - grâce à son génie (éducation diplômante variable et variée ET DÉONTOLOGIQUE ou morale) est la seule garantie de la démocratie et donc de la prospérité : politique, économique, sociale... Il ne faut pas l'exterminer. Les avocats, comptables, architectes, artisans, politiciens, médecins, professeurs ou enseignants, etc. sont gravement menacés par l'appauvrissement de leurs applications sociétales (grâce à l'idée unique). Selon Karl Marx, qui le décrit et conçoit, le totalitarisme économique dans son « efficacité parfaite » rendra toute la société antidémocratique.